

Pour des interventions différenciées lors de l'intégration aux études collégiales



Principaux résultats et pistes d'action

Synthèse du rapport de recherche
produit dans le cadre du Programme
d'aide à la recherche sur
l'enseignement et l'apprentissage

Stéphane Chouinard

stephane.chouinard@cegep-lanaudiere.qc.ca

Sébastien Piché

sebastien.piche@cegep-lanaudiere.qc.ca

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Analyser le contexte de mise en œuvre de mesures d'intégration aux études collégiales adaptées aux conditions de réussite propres à chaque étudiant en difficulté dans le but d'augmenter la réussite et la diplomation.

MÉTHODOLOGIE :

Deux moyens de consultation ont été utilisés au Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption par le collègue afin d'évaluer son plan d'aide à la réussite, d'une part, et pour recueillir la perception de différents acteurs de la communauté collégiale quant à l'intégration aux études collégiales, d'autre part : deux questionnaires en ligne ainsi que des groupes de discussion auprès des étudiants et du personnel.

PRINCIPAUX RÉSULTATS :

L'intégration aux études collégiales

Lorsque les étudiants comparent l'effort fourni au secondaire à celui qu'ils fournissent au collégial, nombre d'entre eux affirment devoir travailler davantage au collège afin de réussir. L'arrivée au collégial est associée à une charge de travail beaucoup plus lourde et à des types de travaux auxquels ils n'ont pas été préparés préalablement. Ils ressentent un certain stress lié à leur condition de nouveau cégépien. Certains déplorent le manque de d'encadrement alors que d'autres ajustent leur parcours après une mauvaise conciliation travail-études et apprécient cette option. Ils perçoivent que certains enseignants sont résistants à un encadrement trop prononcé. Les enseignants, quant à eux, sont partagés concernant l'intégration aux études collégiales tel que vécue au collège. Ils sont en majorité à considérer que les activités d'intégration

répondent aux besoins des étudiants, mais sont beaucoup plus partagés quand on leur demande si ces activités conviennent aux enseignants et si elles sont adaptées à la réalité de chaque programme ou département.

L'aide à la réussite

Pour les étudiants, la réussite est une affaire personnelle. Que ce soit l'objectif de la note à atteindre, le sens de l'effort dévolu au travail scolaire, l'attitude à avoir face à son métier d'étudiant, les objectifs académiques qui conditionnent l'admissibilité à un programme, la compréhension de la discipline enseignée ou le développement intégral de la personne, il existe plusieurs interprétations de ce que peut être la réussite du point de vue des étudiants. Beaucoup d'étudiants ne connaissent pas les mesures d'aide, surtout les services sociaux et les mesures départementales. Les services d'aide pédagogique individuelle (API), d'orientation et des centres d'aide à l'apprentissage sont les ressources les plus connues. Les enseignants jugent qu'il y a peu de concertation et de coordination entre les différents acteurs concernant les actions mises de l'avant pour l'aide à la réussite. Les étudiants ont l'impression qu'ils doivent apprendre au cégep par essais et erreurs. Les attentes à leur endroit n'étant pas clairement définies, les exigences n'étant pas établies de façon concertée, les étudiants ont de la difficulté à comprendre celles-ci. De notre point de vue, il y a un problème de cohérence qui rejoint la faible mise en œuvre de l'approche-programme.

Les enseignants se perçoivent d'abord comme des facilitateurs quant à la transmission des savoirs dont ils se sentent les porteurs. Ils accordent une très grande importance à cette fonction et, de ce point de vue, ils sont prêts à s'adapter aux caractéristiques des étudiants qui sont dans leurs classes. L'analyse de leurs propos permet de penser qu'ils sont plutôt favorables, en principe, à la différenciation quant aux mesures d'intégration et, de façon plus générale, à la différenciation pédagogique. Mais il y a une mentalité, chez plusieurs enseignants, qui rend difficile la mise en œuvre d'une approche d'aide à la réussite « moderne ». Cette mentalité est autoritaire, hiérarchique et élitiste. Du point de vue de la direction, une vision de l'éducation concentrée sur les contenus disciplinaires pose problème. Elle déplore le fait que même si une partie du corps enseignant est mobilisée pour la réussite des étudiants, une autre partie ne l'est pas du tout. De ce point de vue, il existe donc une interrogation concernant les moyens de mobiliser les enseignants qui ne le sont pas.

DISCUSSION DES RÉSULTATS :

La réussite des études : des contextes à revoir

Il existe des contradictions dans le discours qui minent la capacité du milieu collégial à mettre en place des contextes propices à voir réussir les étudiants qui vivent difficilement le passage du secondaire au collégial ou leur retour aux études dans le contexte des études collégiales. D'une part, l'adaptation à la charge de travail est rendue difficile par un manque de préparation et de communication des exigences réelles de la formation collégiale où on fonctionne d'abord par essais et erreurs. Les étudiants, en particulier ceux qui ont l'impression d'avoir réussi leurs études secondaires sans y mettre beaucoup d'efforts, manquent de temps pour s'adapter au contexte des études collégiales et, malgré cela, on lui remet toute la responsabilité de son intégration. D'autre part, le sens des études n'apparaît pas clairement aux étudiants qui sont nombreux à ne pas avoir de projet d'étude clairement établi. Or, bien que les différents acteurs soient conscients que l'orientation joue un rôle-clé dans la motivation et l'engagement des étudiants, les ressources professionnelles sont insuffisantes et les enseignants sont complètement externes par rapport à l'orientation de leurs étudiants. Pourtant, ils ont un rôle-clé pour aider les étudiants à identifier leurs compétences génériques les plus fortes, alors qu'un lien s'établit entre celles-ci et la clarification du choix vocationnel.

Le choc des études collégiales est une réalité pour de nombreux étudiants et leurs stratégies de réussite nous échappent parfois

Plusieurs de nos répondants ont vécu une adaptation difficile lors de leur intégration aux études collégiales. Convaincus qu'ils réussiraient avec des efforts comparables à ceux qu'ils devaient fournir au secondaire, ils vivent une certaine stupeur après la réception de leurs premiers résultats académiques. Cette difficile intégration aux études collégiales entraîne une transition négative, laquelle conditionne une personnalité étudiante qui génère des échecs académiques. Gestion du temps inadéquate, manque de préparation pour les activités d'évaluation, interactions difficiles avec le personnel du collège et en

particulier avec les enseignants, etc., les entraînent dans une situation d'échec dont plusieurs ne savent pas comment sortir. Si certains étudiants réussissent à s'en sortir à l'aide des services offerts par le collège, plusieurs ignorent même leur existence et se tournent vers diverses mesures d'aide inconnues du collège, notamment des groupes d'entraide en ligne via Facebook.

L'intervention auprès des étudiants jugés à risque repose sur des bases fragiles

Les étudiants en difficulté sont généralement identifiés sur la seule base des résultats scolaires, sans analyse de l'ensemble de leur situation, sauf s'ils bénéficient d'un accompagnement de la part d'un API, ce qui semble peu fréquent. Pour la majorité, les moyens d'intervention employés ne correspondent pas au problème réellement vécu. L'inadéquation entre les modes d'intervention auprès de certains étudiants en difficulté et les problèmes que ces derniers vivent réellement pose un risque quant au désengagement de ceux-ci.

Dans un même ordre d'idées, l'attitude de nombreux enseignants qui entretiennent une certaine vision élitiste de l'éducation où il est « normal » que certains échouent puisque cela justifie la réussite des autres, doit être remise en question. Les étudiants peuvent avoir de la difficulté à comprendre les attentes des enseignants à leur endroit. Si les enseignants attribuent – à tort – des caractéristiques liées aux difficultés scolaires à des jeunes qui ont plutôt un problème motivationnel ou d'orientation, par exemple, le risque est bien réel que ces derniers adoptent des comportements qu'ils n'auraient pas dans un autre contexte. Encore ici, le risque de désengagement envers les études collégiales est grand.

PISTES D'ACTION :

Réviser le cadre d'intervention auprès des étudiants en difficulté

La première action directe que nous proposons concerne le cadre général qui devrait guider les interventions du collège en lien avec l'aide à la réussite. Tout d'abord, se pose la question du moment d'intervention. De notre point de vue, il faut intervenir rapidement après la réception des premières évaluations. Avant cela, les étudiants que nous devons cibler ne sont pas conscients de leurs difficultés. Ils restent sur l'élan de leurs études secondaires. Ils deviennent réceptifs lorsqu'ils reçoivent leurs premières évaluations, généralement à partir de la mi-session. Cela pose un défi puisque nous n'avons que très peu de temps pour intervenir entre la réception des premières évaluations et la production des évaluations finales, une session d'enseignement ne comportant que 15 semaines. C'est pourquoi il nous apparaît essentiel de mettre en place un espace-temps dédié à la réussite où tous les intervenants pourront agir de manière concertée. La mise en place d'un espace-temps entièrement dédié à l'aide à la réussite doit viser les étudiants de première année qui débutent leurs études collégiales. Cet espace-temps doit voir les cours suspendus afin de permettre la mise en place de mesures d'intégration selon les problèmes vécus par les étudiants. Par exemple, les semaines de lecture présentes dans certains collèges pourraient être employées à la mise en place d'un programme d'activités en lien avec l'aide à la réussite. Toute organisation en ce sens requiert une coordination plus grande des activités d'aide à la réussite et il est du ressort de la direction des collèges de mettre en place des pratiques de communication à cet égard.

Revoir la fonction d'évaluation chez les enseignants du collégial

L'analyse des entrevues de groupe a permis de dévoiler qu'il persiste, chez le corps enseignant, une certaine vision élitiste de l'éducation. Les enseignants accordent beaucoup d'importance à leur fonction d'évaluation dans l'optique où ils doivent sélectionner les meilleurs éléments pour l'université ou le marché du travail. Cette fonction entre directement en contradiction, de notre point de vue, avec l'aide à la réussite pour tous. Du point de vue de nombreux enseignants, l'échec de certains est « normal », et même « nécessaire » afin de justifier la réussite des autres. Nous croyons qu'à cet égard, il faut diminuer encore plus l'impact négatif, pour beaucoup d'étudiants, de leurs résultats lors de la première session d'étude. Par exemple, nous pourrions éliminer l'impact des échecs obtenus à la première session dans le calcul de la cote R, lorsque les cours sont repris et réussis. Aussi, de façon plus générale, il faut sensibiliser les enseignants à adopter une perspective de formation et non de discrimination pour les évaluations, du moins en ce qui concerne celles des nouveaux étudiants. Par exemple, cela peut être fait en permettant simplement aux étudiants de remettre des brouillons de leurs travaux aux enseignants afin d'avoir une première rétroaction.

Pour des interventions différenciées lors de l'intégration aux études collégiales : mettre en place une plateforme collaborative d'identification des étudiants en difficulté

Afin de planifier les activités d'aide à la réussite, nous proposons la mise en place d'une plateforme collaborative où les différents intervenants du collège, enseignants, aides pédagogiques, conseillers en orientation, etc., et les étudiants eux-mêmes pourront identifier les difficultés vécues en lien avec la réussite.

L'analyse des résultats nous amène à proposer une liste de conditions de réussite qui doivent être analysées et à lier ces conditions à des responsables afin de planifier, sur le plan institutionnel, des interventions différenciées selon les problèmes vécus par les étudiants. Ces conditions et ces responsabilités permettent d'avoir un portrait global de la situation de chaque étudiant et de planifier les interventions à faire. Nous proposons des critères de dépistage généraux découlant des

conditions de réussite identifiées dans cette étude et les responsables qui doivent intervenir si une condition n'est pas remplie dans le tableau suivant :

Critères de dépistage	Responsabilités
Résultats scolaires et compréhension des rétroactions fournies par les enseignants	Enseignants, API et conseillers pédagogiques
Connaissance de la cote R et/ou de la MGS	API
Perception que la réussite n'est pas liée à l'obtention du diplôme	Conseillers en orientation, API et enseignants
Perception que l'effort à fournir pour réussir au cégep est comparable à ce qu'il était au secondaire	Enseignants, API, conseillers pédagogiques
Connaissance des ressources d'aide au cégep	Conseillers pédagogiques, API, enseignants et direction
Intégration sociale	Services sociaux et conseillers à la vie étudiante
Littératie et méthodes de travail intellectuel	Enseignants, API, superviseurs des centres d'aide
Conciliation travail/études, études/activités parascolaires	API, services sociaux, vie étudiante
Définition du projet d'études et des débouchés	Conseillers en orientation et enseignants
Disponibilité des enseignants	Enseignants
Compréhension des objectifs des cours et des évaluations sous-jacentes	Enseignants et conseillers pédagogiques
Confort vis-à-vis de la pédagogie employée	Enseignants et conseillers pédagogiques